AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item154. Paris, Vendredi 5 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

154. Paris, Vendredi 5 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Politique (Prusse), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-05 GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 437, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/194-197

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Oui, vous avez-raison, je sais trop peu accepter ce que la Providence me destine seulement quand je vois des gens heureux qui souvent le sentent si peu ; quand je sens qu'avec cela, justement cela, je jouirais si intimement si profondément de mon bonheur. Quand l'aspect du ménage le plus obscur. Tenez hier, de pauvres gens, un mari, une femme, cette femme portant son enfant sur les bras, & le mari portant un panier recouvert d'une toile, je crois que c'était une blanchisseuse, quand cela frappe ma vue, quand partout je vois des êtres vivant ensemble, et que je me regarde et que je suis seule, moi qui ai si besoin d'être aimée, d'être soutenue. Je sens mon cœur se briser. Je n'offense pas Dieu en l'accusant. Je m'accuse moi, je m'accuse beaucoup, de tout, même de mes malheurs. Ah si vous saviez tout ce qu'il y a dans mon âme ! Mais je vous en parle trop. Venez, je ne vous en parlerai plus ; & comme vous dites, & comme je le sens, oui je ne serai plus seule.

J'ai vu Lady Granville longtemps hier matin. Après elle, j'ai vu le bois de Boulogne, et puis un dîner fort gai et agréable chez Lady Sandwich mais que nous avons attendu jusqu'à près de huit heures. C'est trop anglais! Il y avait la petite princesse, les Holland, mon Ambassadeur. Il est tous les jours plus malheureux, & je crois que cela va devenir de la folie. En sortant de table, je suis rentrée chez moi. Il m'est venu beaucoup de monde, surtout des Anglais, entre autres Lady Browlon qui sous le dernier règne avait assez d'influence. Le Roi et la Reine l'aimaient fort. Humboldt serait allé vous voir au Val-Richer, s'il n'avait eu M. Arago pour compagnon de voyage. Alava a bavardé sans que personne ne l'écoute. Villers me plaît parfaitement, mais il part après demain. Le soleil est parti, & je sens que la Terrasse vaudra mieux que ceci. J'y serai surement la semaine prochaine. Lady Holland en est très pressée, parce que ni elle, ni son mari ne peuvent monter mon escalier ici. Ils ont été à Versailles & ils en sont revenus ravis. Mais ils avaient bien autant, d'injures à dire sur l'Auberge où on leur a donné deux fois de suite la même nappe à dîner, que d'éloges à faire des galeries. Il est bien vrai que pour des Anglais les habitudes ici sont intolérables. Le petit Suisse part la semaine prochaine et j'en suis fâchée. Adieu. Adieu, comme vous me le dites. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 154. Paris, Vendredi 5 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1569

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 5 octobre 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS- ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 30/03/2025

pui; un any nain, i vain trop peu augustes afula Providera and destino.

Julium pand ji vom in peu heunen pui soment pand ji vom in peu peun ji soment es peun ji peun peun ji soment es peun ji peun peun ji soment es peun ji peun jeun peun ji soment es peun ji peun jeun peun ji soment es peun ji peun jeun peun ji seun sui aune es jeuteument esta, ji

Jun pa'auce cola perturent cola, ji journis si intercerent si jeofordiume & combridad, quand l'aspert De uniage aplan observe ... Terry, hier, & paren, par our mass ment pure, alle ferrem postare

un paries reconcert d'un loite, l'any

president un blanchiticus, quand ale

reject to puri in rule, were per and

burni l'ità aicein, d'ità interent, in

par Drei cul'accurant j' m'accur

moi si m'accure hamme, I tout

union or wer walkness. at i von in tod upi'il y a kau umaun! wan mu unjerleton. newy ji reerom ew parlivai plus; a concere 2m deter a foren ji lesur, oni ji su wai zelu seule. jai ni lady prawith longteun tied well ageni dle j'a in lebri & Bouleyen, et treis un die tot per chapriate des ted Sawwith was que nous avon attents. juiper just & hait been intom auti, it & avait la juitely ruing, la states unauchapadus, it ut tous les jours plus mallimens, 2% com quale as Demuis Irlatolis. un contant I take je mi sutre chez moi il m'est cem beauty I winds. surtout & augles cuts outer hady Brownlow jui com ledreines rijus avait afen d'influen. lessi ela suin l'accuracent Tost flumbald west all' um in

Nat Beiles, " it is auait in M. arey por conquerend voyer. alace a havand, Town pur persone und hour Viller we plack parfallement, we il sert ageni dunain. a rabil udparti, so rue quela Tesape vandra ming pue cire . j's non weund a remain & rochain lady Halland weether grefin day que sui elle sui son mas cue perente montes montralies in ils onliga Vesailles wells carontremen ? a Vesalles and bui detant ; " in mais ils addint brui detant ; " on lear is in i dis un l'auberge on on lear Anui deup Joi d' mit le acien napper a dried, per d'elaces à teis In galeris. it who his mei per say In auglair les habitudes in vont utolerables.

practiet Sund prats la recuain, practiain et j'en rui Tachen.

adrin, adrin, commen vom un livita, adrin.)